

Association **Lataste**

La Lettre



N° 28

Printemps 2025

Éditorial

Je lis dans cette *Lettre* cette phrase de Mgr Olivier Leborgne, extraite de son livre *Il n'y a pas d'autre solution que d'aimer* : « Faire la vérité sur un acte indispensable justice dont l'amour ne peut faire l'économie n'est pas enfermer la personne dans l'acte qu'elle a commis. Ici, il faut le reconnaître, L'amour pose un acte de foi : je veux ton bien parce que je crois que tu es capable du bien. Acte de foi que d'une certaine manière la justice pose également. Au-delà de l'acte jugé, tu as un avenir, tu es fait pour la vie. Peut-être es-tu tellement abîmé qu'il te faudra du temps pour trouver ce chemin et que la société devra longtemps se protéger de toi, mais le mal dont tu es l'auteur n'est pas le dernier mot de ta vie. » What else ? Belle lecture. ■ Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Montferrand-le-Château

Sr Rose-Marie a rejoint sr Marie-Samuel à la maison de retraite des Sœurs de la Présentation. La communauté, dont les forces s'amenuisent, n'est plus en mesure d'organiser ni prendre en charge le déroulement du pèlerinage annuel. La question se pose donc de sa pérennité et de sa localisation. L'Assemblée générale de l'Association Lataste, le 8 mars prochain, aura donc à se positionner sur les suites possibles : délocaliser la partie conférence et ateliers au Foyer Sainte-Anne à Montferrand et conserver la messe chez nos sœurs. Ou bien délocaliser le tout au Centre diocésain en ville de Besançon, ouvrant à une plus large participation. N'hésitez pas à nous faire vos réactions avant le 8 mars.

• Le Petit Béthanie

Alors que le Petit Béthanie, reconnu et désormais soutenu par la Conférence des Évêques de France, entre dans une autre dimension, qu'en retient celui qui en fut à l'origine ? comment le nouveau

responsable accueille-t-il sa mission ? Regards croisés sur le Petit Béthanie.

« C'est un très grand cadeau que le Seigneur m'a fait en me demandant de « lancer » le *Petit Béthanie* et de contribuer au « lancement » du *Buisson Ardent*. J'ai quitté mes responsabilités dans une totale confiance sinon je ne serais pas un disciple du Bx Père Lataste. J'ai été le premier bénéficiaire de cette expérience de miséricorde. De plus, je peux dire j'ai vu des merveilles car tous les prêtres et religieux que nous avons accueillis (à deux exceptions près) ont fait un bout de route vers une conversion ou une guérison (ou vers tous les deux) voire vers une réhabilitation. Je ne parle pas de succès et ne fais pas de bilan puisqu'il s'agit de l'avancée de la miséricorde dans le cœur et la vie d'hommes qui étaient blessés ou qui avaient blessé (et qui parfois étaient l'un et l'autre).

Le Petit Béthanie et le Buisson Ardent sont l'œuvre du Seigneur. Il ne les lâchera pas. De notre côté, nous avons deux atouts : la reconnaissance et la prise en charge par la Conférence des évêques de France et tous ces réseaux de prière qui nous soutiennent depuis le début et ne cessent de s'étendre. Autre atout fondamental, spécifique et indispensable : le charisme des Dominicaines de Béthanie et la spiritualité du Bx Père Lataste reçus fidèlement dans la prière et l'étude comme une nourriture dans les deux communautés. Faute de ces atouts, *le Petit Béthanie et le Buisson Ardent* deviendraient de sympathiques maisons de repos ou des salles d'attente ou des cliniques. Avec les adaptations et changements nécessaires au long du temps, ces deux modestes lieux d'Église continueront de dire aux prêtres et religieux blessés ou qui ont blessé : Ne désespérez jamais de la miséricorde de Dieu, comme l'ont dit textuellement saint Benoît dans sa règle, le Bx Père Lataste dans un sermon moins d'un mois après

son ordination et Benoît XVI dans sa lettre aux prêtres d'Irlande. » ■ GD.

« *Y a-t-il quelque chose à faire pour les prêtres ?* » C'est la question qui m'a été posée lorsqu'on apprenait que je recevais la responsabilité du *Petit Béthanie*. Chaque jour, je me pose la question : *Que dois-je faire pour eux ?*

Chaque jour, les prêtres présents au *Petit Béthanie* vivent une vie toute simple de prêtre : prière, célébration de la messe, lectures... rien d'extraordinaire.

Les prêtres blessés ou qui ont blessé savent bien qu'il n'y a pas de « médicament miracle » contre ces blessures-là. Cependant, chaque jour, je vois que la simple fraternité de ces prêtres réunis par les difficultés qu'il portent secrètement, intimement, est un instrument de guérison. Oui, la fraternité guérit. Elle soutient, elle rend moins douloureuse chacune des blessures, elle permet à la miséricorde de se frayer un chemin jusqu'aux cœurs.

L'accompagnateur du *Petit Béthanie* est le témoin de toutes ces petites résurrections quotidiennes qui permettent à un homme, un prêtre, de se redresser, de reprendre confiance, de porter un regard lucide sur sa vie, sur ses blessures, sur les souffrances qu'il a parfois lui-même causées... et de voir au bout du tunnel la lumière resplendissante de la miséricorde.

C'est dans les yeux de mes frères prêtres que je vois que le Christ ne cesse de tendre la main vers celui qui est écrasé par la souffrance physique, psychique, vers le pécheur, vers celui qui ne peut se relever seul, vers celui qui ne peut marcher seul... Témoin de la miséricorde de Dieu, témoin de la grâce de Dieu. ■ EM.

Jubilez, Jubilons...

Le 26 décembre 2024, le Pape François, fidèle à son engagement envers les plus marginalisés, a ouvert une Porte Sainte dans la maison d'arrêt de Rebibbia à

Rome. Cet acte, aussi puissant que symbolique, souligne que personne n'est exclu de l'amour de Dieu, quelle que soit la gravité des erreurs commises. « *Un détenu n'est jamais réduit à son crime, il est avant tout une personne créée à l'image de Dieu* », avait-il rappelé lors d'une précédente visite à une prison. Il réaffirme que la grâce et la miséricorde de Dieu sont offertes à tous, même à ceux qui vivent derrière des barreaux. Il appelle à une réflexion profonde sur la dignité humaine, la réhabilitation, et le rôle central de l'espérance chrétienne.

« *J'ai voulu que la seconde Porte sainte soit ouverte ici dans une prison, avait expliqué le pape quelques instants plus tôt. J'ai voulu que chacun de nous qui sommes ici, à l'intérieur comme à l'extérieur, puissions avoir la possibilité d'ouvrir les portes du cœur. Et de comprendre que l'espérance ne déçoit pas...*

La chose la plus importante, c'est ouvrir les cœurs. Les cœurs fermés, durs, n'aident pas à vivre. La grâce du Jubilé, c'est d'ouvrir (les portes) et surtout les cœurs à l'espérance. L'espérance ne déçoit jamais » a improvisé le pape, sous le regard, à quelques rangs de lui, d'un jeune homme au crucifix tatoué sous l'œil droit.

« *L'espérance est comme une ancre que l'on jette et (que l') on tire avec une corde, dit encore François. Parfois cela fait mal aux mains... Quand les cœurs sont fermés, que les portes (du cœur) sont dures à ouvrir, on oublie la tendresse* », poursuit d'une traite le pape,

François a terminé son allocution en répétant son invitation à la fraternité, à ouvrir les cœurs fermés ou semi-ouverts : *Je vous souhaite à tous un grand Jubilé, chaque jour je prie pour vous. C'est vrai, ce n'est pas simplement une manière de parler. Je pense à vous et je prie pour vous. Vous aussi priez pour moi* » a terminé le pape.

Le P. Lucio Boldrin, aumônier de Rebibbia, a exprimé sa gratitude pour cet événement, tout en espérant qu'il inspire des décisions courageuses, comme une réforme des peines ou l'introduction d'un indult pour les condamnations légères. *Une telle mesure, même limitée, serait un véritable souffle d'espérance pour de nombreux détenus*, a-t-il confié.

Loin d'être un geste symbolique vide, l'ouverture de cette Porte Sainte s'inscrit dans la dynamique du Jubilé : redonner

sens, dignité et espérance à ceux que le monde oublie. C'est une invitation pour chaque chrétien à repenser le véritable sens de la miséricorde et de la charité.

Dans la presse...

• Ce 1^{er} février, au lendemain de la victoire écrasante du XV de France lors du match France-Galles, les deux joueurs Auradou et Jégou ont essuyé quelques sifflets lors de leur arrivée sur la pelouse. Soupçonnés de viol lors d'un match en Argentine, ils n'ont pas été condamnés. Répondant à un journaliste, le sélectionneur Fabien Galthié a déclaré : « *Nous ne tolérons pas les excès, nous souhaitons que nos joueurs aient des comportements le plus irréprochables possible. Ils ont été arrêtés, jugés, et c'est normal. Mais à partir du moment où ils sont de nouveau sélectionnables, ils ont droit à une deuxième chance, ils ont droit à la rédemption. On est cohérent.* » (Le Figaro). Le Père Lataste aurait acquiescé.

• Le Flash-Actu du Figaro le 22/11/2024 : France Services : Inauguration de la première maison dédiées aux personnes condamnées. « Si ceux qui sont dans une logique de réinsertion ne se voient pas offrir la possibilité d'accéder à toute la palette de services publics, on prend le risque de les voir décrocher et récidiver éventuellement » a déclaré Pierre Ory, préfet de Seine-et-Marne, à l'inauguration de cette 35^e antenne France services du département.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/france-services-inauguration-de-la-premiere-maison-dediee-aux-personnes-condamnees-20241122>

• Dans La Croix du 05/01/2025, *En prison, des profs au chevet des « fracassés de la vie*. Près de 750 enseignants de l'éducation nationale œuvrent au quotidien dans les prisons françaises afin de dispenser des cours aux détenus qui le désirent.

<https://www.la-croix.com/france/en-prison-des-profs-au-chevet-des-fracasses-de-la-vie-20250105>

• Dans La Croix du 06/01/2025, la chronique de Geneviève Jurgensen sur la surpopulation carcérale.

<https://www.la-croix.com/a-vif/au-bord-d-un-fleuve-loin-20250106>

Agenda

Samedi 6 septembre 2025. Lieu à préciser après l'Assemblée Générale.

Notes de lecture

Erri de LUCA, **Impossible**. Folio n°7148.

Une promenade en montagne. Un homme solitaire et amoureux de la montagne aperçoit au loin un autre marcheur qui l'a devancé. L'homme devant chute sur passe difficile. L'autre prévient les secours. Ce livre résume l'interrogatoire d'un homme – ancien membre d'un groupe révolutionnaire italien – suspecté d'être à l'origine de la chute de celui dont on découvre qu'il a trahi jadis ses camarades du groupe révolutionnaire les faisant tous arrêter et conduire en prison. Simple coïncidence ou vengeance ?

L'interrogatoire, entrecoupé de lettres à la bien aimée, oppose, comme les deux chamois en montagne, deux postures : l'innocence revendiquée face à la conviction de la culpabilité. Il révèle les ressorts pour faire cracher la vérité. Mais laquelle ? La réalité ou la suspectée ? Qui est passé par l'interrogatoire d'un juge d'instruction s'y reconnaîtra.

Olivier LEBORGNE, **Il n'y a pas d'autre solution que d'aimer**. Seuil. 2024

Quelqu'un qui a commis un délit ou un crime, qui est jugé, condamné et qui a purgé sa peine, peut-il espérer retrouver sa place dans la vie sociale sans être éternellement ramené à l'acte délictueux ou criminel qu'il a commis ? D'une manière plus générale : qu'est-ce que rendre justice et quelle est la visée de la justice ?

Faire la vérité sur un acte – indispensable justice dont l'amour ne peut faire l'économie n'est pas enfermer la personne dans l'acte qu'elle a commis. Ici, il faut le reconnaître, L'amour pose un acte de foi : je veux ton bien parce que je crois que tu es capable du bien. Acte de foi que d'une certaine manière la justice pose également. Au-delà de l'acte jugé, tu as un avenir, tu es fait pour la vie. Peut-être es-tu tellement abîmé qu'il te faudra du temps pour trouver ce chemin et que la société devra longtemps se protéger de toi, mais le mal dont tu es l'auteur n'est pas le dernier mot de ta vie. Vérité et justice pour servir cette autre vérité : tout homme est un homme est porte en lui une promesse d'humanité. Faire la vérité sur le mal, c'est aussi sortir du marais des compromis et compromissions pour découvrir des terres d'espérance et d'avenir. (pp. 51–52)